

À RAS 2 MARAIS

Regards sur 2 sites Natura 2000 littoraux :
Marais de Brouage et du nord d'Oléron
Marais de la Seudre et du sud Oléron



NUMERO 15 **2022**

Édito

L'année 2022 a marqué les dix ans de mise en œuvre des Documents d'Objectifs (DOCOB) du Marais de la Seudre et du sud Oléron et du Marais de Brouage et du nord Oléron. Cela fait ainsi dix années que la Communauté de Communes du Bassin de Marennes porte l'animation Natura 2000, afin d'accompagner les acteurs du territoire dans la préservation des habitats et des espèces de ces deux sites emblématiques du littoral charentais.

Ces dix années nous ont permis d'atteindre la quasi-totalité des objectifs de gestion fixés, en menant des actions de restauration de milieux et de protection d'espèces au travers de contrats Natura 2000, en favorisant le maintien d'habitats grâce à la signature de 84 chartes Natura 2000 qui valorisent les bonnes pratiques des exploitants et des propriétaires, et en sensibilisant les acteurs locaux ainsi que le grand public aux enjeux de biodiversité grâce à diverses animations et publications.

Le dynamisme de notre territoire en matière de signature de chartes démontre la possibilité de concilier usages économiques et enjeux écologiques, et que la préservation de la biodiversité fait désormais partie intégrante de la culture des acteurs locaux.

Résultat : le déclin de la biodiversité est moins marqué dans nos marais tout comme dans la plupart des sites Natura 2000, ce qui nous encourage à poursuivre nos efforts collectifs en la matière, pour le bien-être des générations présentes et futures.

Patrice Brouhard

Président de la Communauté de Communes du Bassin de Marennes



Le micro-relief de bosses et de baisses, issu des anciens marais salants, génère différents faciès de prairies subhalophiles.

Les prairies subhalophiles : une des caractéristiques paysagères du marais de Brouage

Prairies naturelles inondables typiques des marais rétro-littoraux de Charente-Maritime, les prairies subhalophiles couvrent environ 20 % du marais de Brouage. Soumises à des inondations en hiver du fait des précipitations et à des périodes de déficit hydrique en été, elles composent une mosaïque de milieux très variés qui accueillent une riche biodiversité.

Les prairies subhalophiles ont l'aspect de prairies de fauche avec une végétation herbacée moyenne à haute, à fort recouvrement. Présentes par îlots sur presque tout le marais de Brouage, elles se développent sur son sol argileux - le « bri ancien bleu » issu d'anciennes alluvions - qui rappelle le passé maritime de cet ancien golfe de Saintonge (« halo » = sel).

Leur composition floristique varie toutefois en fonction des conditions hydriques et de salinité des parcelles où elles poussent (bosses, baisses ou « jâs », voir illustration), créant une mosaïque de milieux très variés. Les activités humaines, comme le pâturage, nuancent aussi leurs aspects. On parle alors de différents faciès de prairies.

Une flore variée

Dans les zones les plus sèches, sur les bosses par exemple, pousse le ray-grass, semé pour ses qualités fourragères, mais aussi le Trèfle maritime, ou encore l'Œnanthe à feuilles de silaüs. Le faciès est alors dit « méso-hygrophile », car se développant sur un milieu humide seulement une partie de l'année.

En situation plus humide, régulièrement saturée en eau, dite « hydromorphe », ce sont plutôt les Renoncules qui y fleurissent, avec la Menthe Pouliot et l'Œnanthe fistuleuse. Les baisses sont idéales pour ce type de cortège floristique. Ce faciès est aussi celui de la Renoncule à feuilles d'ophioglosse, une jolie espèce aux feuilles en forme de cœur et aux fleurs jaunes caractéristiques de boutons d'or.

Enfin, dans les lieux un peu plus salés, dits « subsaumâtres », on observe le Vulpin bulbeux et le Jonc de Gérard. Ce dernier est facilement reconnaissable aux grandes touffes vert foncé qu'il forme, ornées de petits bouquets lâches de fleurs sombres. Ses tiges sont parfaites pour réaliser des tressages. Autrefois, les enfants les utilisaient pour confectionner de petites chaises quand ils gardaient les vaches.

Une chaîne alimentaire complexe

Papillons et libellules profitent des prairies subhalophiles pour butiner, grignoter les plantes ou chasser. Parmi eux, le Cuivré des marais ne papillonne qu'en présence d'oseilles sauvages. Rouge, il est petit et rapide comme l'éclair. Il y a aussi la Cordulie à corps fin (une Odonate) avec ses yeux jaunes, et son corps vert métallique tacheté de jaune.

En interface avec les roselières, les haies, les fossés et les boisements, les prairies subhalophiles sont visitées par de nombreuses espèces d'oiseaux qui trouvent là de quoi se nourrir : anatidés (canards, Bernache cravant...), échassiers (Cigogne blanche...), limicoles (Vanneau huppé...), passereaux (mésange, alouette...) eux-mêmes chassés par les rapaces (Busard des roseaux...).

Les insectes attirent également les chauves-souris, comme le Grand Murin, l'une des plus grandes espèces de chiroptères d'Europe (son corps ne fait toutefois qu'environ 8 cm de long), qui raffole des papillons de nuit et des carabes. D'autres mammifères, comme la Loutre d'Europe, utilisent ces prairies pour se déplacer d'un fossé en eau à un autre, se reposer et creuser des terriers.

Un milieu d'intérêt général

Réservoirs de biodiversité, les prairies subhalophiles rendent aussi de nombreux services à l'Homme : pâturage pour les bovins, captage de l'eau et protection contre les inondations, filtration et assimilation des polluants (engrais, pesticides, métaux lourds et hydrocarbures) avant alimentation de la nappe phréatique.

Bref, les prairies subhalophiles, comme l'ensemble du marais de Brouage, sont un bon exemple d'interdépendance et d'équilibre entre l'Homme et la nature.



Œnanthe à feuilles de silaüs



Menthe Pouliot



Jonc de Gérard



Cordulie à corps fin

> Pour en savoir plus sur les espèces citées : <https://inpn.mnhn.fr>

Les Coléoptères saproxylophages : le bois comme repas

Ces insectes totalement inoffensifs pour l'Homme ont cette particularité qu'ils se nourrissent de bois mort, d'où l'importance de conserver vieux troncs et vieilles branches sur le sol, par exemple après une coupe de bois.

Le Lucane cerf-volant surprend l'été par le vrombissement de son vol, presque à la verticale. C'est l'espèce de coléoptère la plus massive d'Europe. Le mâle (jusqu'à 8,5 cm) arbore d'imposantes mandibules qui rappellent les bois de cerf. La femelle a des pièces buccales plus petites. Le Lucane débute sa vie au stade larvaire et passe 7 ans dans le bois mort dont il se nourrit : le chêne de préférence, mais aussi d'autres feuillus. Puis la larve se métamorphose en adulte, laissant derrière elle un grand trou ovale.



La Rosalie des Alpes, toute en élégance, offre une tenue duveteuse bleue cendrée agrémentée de taches noires, réhaussée de longues antennes qui dépassent la longueur de son corps (jusqu'à 4 cm) : c'est un longicorne. Son essence préférée est le hêtre, mais elle se nourrit aussi de frênes. Elle est observable en juillet et août, lors de la reproduction. À l'aide de son ovipositeur, la femelle pond ses œufs profondément dans le bois où ses larves passeront au moins deux ans à se nourrir avant de le quitter en laissant un trou assez gros et bien rond.



Le Grand Capricorne, un longicorne aussi, fait partie des plus grands coléoptères d'Europe (jusqu'à 11 cm) avec des antennes encore plus longues. Il a développé une préférence pour le chêne, plutôt sur pied, mais il n'attaque que les arbres malades. Les larves passent de 3 à 5 ans dans le bois, avant de se transformer en adultes. À leur sortie, ces derniers laissent des trous de 2 cm de diamètre. Ils ne vivent qu'un mois, durant lequel ils se reproduisent (mai à août). De nature fidèle, le Grand Capricorne a tendance à pondre sur l'arbre qui l'a vu naître.



Natura 2000 en action

outil

Vous êtes exploitant agricole en zone Natura 2000 et vous avez déclaré vos parcelles à la Politique agricole commune (PAC) ? Vous pouvez alors souscrire aux Mesures Agro-Environnementales et Climatiques, et bénéficier d'une rémunération pour des pratiques favorables à l'environnement ainsi que d'une exonération de la taxe foncière sur les propriétés non-bâties. Contactez la Chambre d'Agriculture de la Charente-Maritime pour plus d'informations : <https://charente-maritime.chambre-agriculture.fr>

suivi

Une opération de détection du Vison d'Europe a été lancée dans le marais de Brouage afin de vérifier la présence de cette espèce protégée en voie d'extinction. Coordinée par la LPO et financée par Natura 2000, elle permettra – si la présence de ce mammifère le plus menacé d'Europe est avérée – de mieux la prendre en compte dans la gestion du marais, notamment lors de travaux d'entretien du réseau hydraulique : curage, confortement des berges, réfection d'ouvrages...



Vison d'Europe

projet

Conscientes des valeurs économiques, écologiques et patrimoniales des marais salés de l'estuaire de la Seudre, la CdA Royan Atlantique et la CdC du Bassin de Marennes ont décidé de coordonner ensemble un projet de préservation et de valorisation de cette zone humide en associant les nombreux acteurs locaux. Développement des activités primaires durables, préservation du milieu et promotion du marais, sont les trois axes d'actions en faveur de l'un des principaux marais salés de la façade atlantique, site Natura 2000 au titre des directives Habitats et Oiseaux.

Communauté de Communes du Bassin de Marennes
10, rue du Maréchal Foch - 17320 Marennes-Hiers-Brouage
Cette lettre d'information est publiée avec la participation financière de :



Directeur de la publication : Patrice Brouhard

Rédaction : Maureen Baudier, Sandra Dobigny, Olivier Thimonier

Conception graphique : Agence DOSCOCO®

Mise en page : Marennes Impression

Impression : Marennes Impression

Édition : Décembre 2022